

## Suppression des humanités : la réforme du collège vue du Québec



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/05/11/31003-20150511ARTFIG00236-suppression-des-humanites-la-reforme-du-college-vue-du-quebec.php>

FIGAROVOX/CHRONIQUE - La réforme du collège de Najat Vallaud Belkacem fait l'objet de nombreuses critiques, notamment concernant la suppression des options latin et grec. Mathieu Bock-Côté rappelle les vertus prodiguées par l'enseignement des humanités.

*Mathieu Bock-Côté est sociologue (Ph.D). Il est chargé de cours à HEC Montréal et chroniqueur au Journal de Montréal ainsi qu'à la radio de Radio-Canada. Il est l'auteur de plusieurs livres, parmi lesquels «Exercices politiques» (VLB, 2013), «Fin de cycle: aux origines du malaise politique québécois» (Boréal, 2012) et «La dénationalisation tranquille: mémoire, identité et multiculturalisme dans le Québec post-référendaire» (Boréal, 2007).*

Lorsqu'un vieux professeur meurt et qu'on vide sa bibliothèque, les libraires d'occasion récupèrent les grandes œuvres qu'il a accumulés au fil de sa vie. Ils ont l'amour des classiques. Mais ils savent bien que de tels livres ne sont plus lus. Au mieux, ceux qui les achèteront le feront pour la décoration. La civilisation occidentale a mal aux humanités. Elles étaient autrefois le socle philosophique rassemblant les élites politiques et culturelles. Elles sont devenues une passion spécialisée, réservée à quelques universitaires ainsi qu'à de rares lettrés. La Grèce et la Rome antiques ont cessé de représenter les références obligées dans la formation des esprits.

***La civilisation occidentale a mal aux humanités. Elles étaient autrefois le socle philosophique rassemblant les élites politiques et culturelles. Elles sont devenues une passion spécialisée.***

L'homme moderne, qui ne connaît rien d'autre que lui-même, ne pardonne manifestement pas aux humanités leur prestige passé. Toute grandeur qui ne lui est pas propre l'humilie. Il se voit comme un homme nouveau. Avant lui, l'être humain était aliéné, prisonnier d'une grande noirceur dominée par les dieux et la tradition. Au mieux, l'homme moderne entretiendra une conception muséale du passé et de ses œuvres. Il les étudiera pour comprendre les temps anciens, comme s'il s'intéressait à un stade antérieur de l'évolution. Il n'aura jamais l'impression d'ainsi apprendre à mieux se connaître.

Les humanités en sont venues à représenter, plus largement, la part inaccessible de la culture générale. Elles sont honnies à la fois par une certaine droite qui ne voit pas trop pourquoi le travailleur mobile et planétaire devrait lire les *Lettres à Lucilius* de Sénèque ou relire de temps en temps de belles pages de Platon ainsi que par une gauche qui y voit le signe d'une culture élitiste alors qu'il faudrait s'ouvrir aux formes les plus contemporaines de la création culturelle. Dans cet esprit, le président François Hollande n'a-t-il pas suggéré, sans rire, d'enseigner l'art de l'improvisation selon Jamel Deboze?

La démocratie extrême connaît une passion radicale de l'égalité. Tout se vaut et la distinction entre la grande culture et la culture ordinaire relèverait de la discrimination culturelle la plus rétrograde qui soit. À l'école, la figure même de l'élève a été congédiée, car pour s'élever, encore fallait-il regarder vers plus haut que soi. On l'invite plutôt à chercher en lui-même sa vérité, sans passer par les œuvres. Elles le détourneraient dans sa quête d'authenticité. Il faut effacer en l'enfant la trace de la civilisation, qui entraverait l'expression de son génie singulier. C'est la passion funeste de la déconstruction qui s'exprime encore une fois ici.

***La démocratie extrême connaît une passion radicale de l'égalité. Tout se vaut et la distinction entre la grande culture et la culture ordinaire relèverait de la discrimination culturelle la plus rétrograde qui soit.***

En fait, l'homme moderne, s'il veut se déprendre de lui-même, pratiquera plutôt une simili-anthropologie exotique, en partant à la recherche fantasmée de l'humanité la plus proche possible de l'état de nature telle que se la sont représentés des philosophes amoureux de la figure du bon sauvage. La différence le passionne pour peu qu'elle fasse son procès. Il s'agit alors de découvrir l'humanité au

moment de sa pureté originelle, avant que la civilisation ne le corrompe, avec que la division sexuelle ne la fracture, avant que les patries ne la lézardent de frontières. On espère retrouver l'homme d'avant la chute, ne devant rien à ceux qui l'ont précédé.

---

***Pour peu qu'on se délivre du fantasme nihiliste qui couve derrière celui du grand recommencement à zéro, le retour aux textes fondateurs de notre civilisation a une immense vertu: celle du dépaysement de soi.***

---

Mais pour peu qu'on se délivre du fantasme nihiliste qui couve derrière celui du grand recommencement à zéro, le retour aux textes fondateurs de notre civilisation a une immense vertu: celle du dépaysement de soi. Ceux-ci nous présentent l'humanité sous un autre angle, à travers des passions qui ne nous sont plus familières et des idéaux qui n'habitent plus que les marges de la conscience collective. Ils invitent notre modernité à un peu de modestie: elle n'a pas inventé l'homme, et ce dernier, en d'autres temps, a su briller autrement. Les humanités permettent la reprise de la vieille enquête sur la nature de l'homme, sur l'âme humaine.

Ce qui singularise la France, évidemment, c'est le rapport intime qu'elle entretenait, et peut-être, qu'elle entretient encore, avec les humanités classiques. Plus largement, elle résiste mieux que d'autres pays à la dissolution de l'héritage programmée par la modernité radicale. On le voit dans son attachement entêté à une conception presque sacrée du pouvoir. On le voit aussi dans sa résistance aux innovations anthropologiques qui vont de la GPA à la théorie du genre. N'est-ce pas le privilège des vieux pays qui se laissent moins bernier que d'autres par l'idéal de la table-rase?

On le voit aussi avec la résistance actuelle à la passion destructrice des nouveaux pédagogues. Faut-il ajouter que sans les humanités, l'essentiel de notre patrimoine littéraire et pictural devient radicalement incompréhensible, et dès lors, inaccessible? Cette résistance n'est pas un passéisme mais la fidélité assumée à une idée de l'homme qui ne doit pas mourir. Ou plus exactement, qui ne doit pas se laisser broyer par des idéologues qui se livrent à la barbarie par un mélange toxique d'égalitarisme et d'inculture.

### La rédaction vous conseille :

Réforme du collège: «comment se taire quand on voit un projet qui nivelle vers le bas?»<sup>1</sup>

Natacha Polony: Latin, les défenseurs de la 25e heure<sup>2</sup>

Fabrice Luchini et le bateau ivre de l'Éducation nationale<sup>3</sup>

Augustin d'Humières: Oui, il faut enseigner Homère et Shakespeare en banlieue<sup>4</sup>

Marc Fumaroli: «Le latin est victime des fanatismes égalitaires et utilitaires» 1/2<sup>5</sup>

Marc Fumaroli: «Les humanités au péril d'un monde numérique» 2/2<sup>6</sup>

Jean d'Ormesson: lettre ouverte au président de la République et aux «Attila» de l'éducation<sup>7</sup>

---

### Mathieu Bock-Côté

---

#### Liens:

- 1 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/05/04/31003-20150504ARTFIG00146-reforme-du-college-comment-se-taire-quand-on-voit-un-projet-qui-nivelle-vers-le-bas.php>
- 2 [http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/24/31003-20150424ARTFIG00382-natacha-polony-latin-les-defenseurs-de-la-25eheure.php?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/24/31003-20150424ARTFIG00382-natacha-polony-latin-les-defenseurs-de-la-25eheure.php?redirect_premium)
- 3 [http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/22/31003-20150422ARTFIG00404-fabrice-luchini-et-le-bateau-ivre-de-l-education-nationale.php?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/04/22/31003-20150422ARTFIG00404-fabrice-luchini-et-le-bateau-ivre-de-l-education-nationale.php?redirect_premium)
- 4 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/28/31003-20150328ARTFIG00142-augustin-d-humieres-oui-il-faut-enseigner-homere-et-shakespeare-en-banlieue.php>
- 5 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/31/31003-20150331ARTFIG00379-marc-fumaroli-le-latin-est-victime-des-fanatismes-egalitaires-et-utilitaires-12.php>
- 6 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/31/31003-20150331ARTFIG00374-marc-fumaroli-les-humanites-au-peril-d-un-monde-numerique-22.php>
- 7 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/05/08/31003-20150508ARTFIG00232-jean-d-ormesson-lettre-ouverte-au-president-de-la-republique-et-aux-attila-de-l-education.php>